

## Une finale renversante

La finale 2016 du Top14 a été à l'image de l'enceinte où elle s'est disputée, le cratère du Camp Nou qui était plein à craquer. Le début de match a vu les buteurs se rendre coup pour coup, et alors que le score était de six à trois à l'avantage de Toulon, le demi de mêlée francilien va être auteur d'un plaquage cathédrale qui verra le demi d'ouverture rouge et noir retomber sur la tête. Donc carton rouge logique pour le demi de mêlée international du Racing 92, si l'on suit la règle à la lettre, même si certaines personnes estiment que le demi d'ouverture toulonnais s'est quelque peu laissé tomber. À ce moment précis tout le monde voyait les hommes de Bernard Laporte l'emporter d'autant plus que les varois vont inscrire le premier essai de la finale sur un très joli mouvement conclu par le troisième ligne géorgien du Rugby Club Toulonnais. À ce moment-là, les rouges et noirs menaient 14 à 6, mais aussi bizarre que cela puisse paraître, ils vont totalement sortir de leur discipline légendaire et les franciliens vont revenir petit à petit, d'abord en inscrivant deux pénalités avant la pause pour revenir sur les talons des rouges et noirs sur score de 14 à 12.

La seconde période va débiter par trois nouvelles pénalités inscrites par le Racing, notamment grâce à leur canonier sud-africain pour prendre l'avantage jusqu'à compter sept unités d'avance après de nouvelles réussites. C'est-à-dire qu'en une petite demi-heure le score va passer de 6/14 à 21/14 en profitant uniquement du manque de discipline des varois, ponctué par le carton jaune infligé au pilier gauche rouges et noirs. Les franciliens vont inscrire leur seul essai de la partie sur un énième ballon perdu au sol par les toulonnais. Les bleus et blancs vont donc magnifiquement exploiter ce ballon qui sera terminé par un exploit personnel de l'ailier néo-zélandais du Racing 92 qui grâce à un petit coup de pied par-dessus pour lui-même, a pu aller à dame (de quoi donner quelques regrets aux supporters de Bayonne présents en tribune). Le Racing comptait donc 12 unités d'avance à ce moment-là de la partie, soit un total de 20 unités consécutives marquées sans encaisser la moindre point.

Tout le monde croyait que le match était plié mais les toulonnais ne vont rien lâcher et ils vont être récompensés par un essai de Maxime Mermoz pour permettre à son équipe de revenir à cinq unités de franciliens ce qui va nous offrir une fin de match épique. Les rouges et noirs ont vite retrouvé le camp francilien pour s'offrir une série de mêlées décisives. Sur les premières, les rouges et noirs étaient sur le point d'obtenir un essai de pénalité ce qui leur aurait sans aucun doute offert le titre, mais à ce moment-là, l'entraîneur du Racing 92 va avoir une idée de génie en remettant son pilier titulaire sur la pelouse et sur la mêlée suivante, ce fut un pari gagnant car les bleus et blancs vont obtenir une pénalité décisive pour se dégager. Ensuite les franciliens allaient confirmer leur succès grâce à une dernière pénalité inscrite par le meilleur joueur du monde pour un score final de 29 à 21. Ce titre est mérité pour les franciliens tellement ils se sont battus pour obtenir ce titre. En revanche pour moi cette finale a été un peu particulière car, comme nous avons été prévenus, les places étaient de mauvaise facture pour un stade de cette envergure.

Dans les tests matchs, l'hémisphère nord a très bien résisté durant ce mois de juin à l'image des trois victoires anglaises en Australie ou bien encore la belle victoire de l'équipe de France 27 à 0 avec une équipe extrêmement rajeunie, de quoi donner quelques cheveux blancs au sélectionneur français pour la tournée du mois de novembre lorsqu'il pourra compter sur tous ses talents. La Nouvelle-Zélande en revanche a étrillé le pays de Galles lors de ce troisième test. Pour finir l'Irlande a une nouvelle fois bien résisté à l'Afrique du Sud avant de finalement s'incliner, soit deux défaites à une lors de cette tournée.

Et voilà donc la dernière chronique de la saison rugbystique, bon été à tous et rendez-vous à la reprise, Youri.